

Zeitschrift:	Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses
Herausgeber:	Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Band:	77 (1986)
Heft:	24
Rubrik:	Nationale und internationale Organisationen = Organisations nationales et internationales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nationale und internationale Organisationen

Organisations nationales et internationales

UNIPEDE: Studienkomitee für grosse Netze und internationalen Verbundbetrieb

Sitzung vom 27./28. Oktober 1986 in Tonstad/Norwegen

Die Umfragen der Arbeitsgruppe «Entwicklung des Übertragungsnetzes» (Systplan, C. Barbesino, ENEL) wurden von 21 Gesellschaften beantwortet und gestatten erste Schlussfolgerungen: Abgesehen von den 750-kV-Leitungen in den Ostblockländern und einer 1000-kV-Versuchsstrecke in Italien werden in Europa keine Netze von mehr als 400 kV geplant. Das 400-kV-Leitungsnetz wird in vielen Ländern in der Planungsperiode 1985 bis 1995 um 50 bis 100% zunehmen; in der Regel werden zwei- und mehrsträngige Leitungen projektiert. Die Verwendung von Dreierbündeln ist verbreiter als von Viererbündeln. Das 220-kV-Netz wird gesamteuropäisch abnehmen (Umbau von 220 kV auf 400 kV). Das Kurzschlussstromniveau für 400 kV variiert von 30 kA bis 80 kA, mit Schwerpunkt bei 40 bis 50 kA; die Länder versuchen mit verschiedenen Mitteln, dieses Niveau nicht weiter ansteigen zu lassen.

Die Netzentwicklung wird fast überall nach deterministischen Methoden, nur in einem einzigen Fall ausschliesslich probabilistisch geplant. Generell wird das n-1-Prinzip verwendet; n-2 kann vor allem in Gebieten sehr grosser Leistungen zur Anwendung kommen. Die Ungewissheiten in den Planungsannahmen sind zum Teil gross, vor allem was die Inbetriebnahme neuer Grosskraftwerke, aber auch die Genehmigung neuer Leitungen betrifft. Kein Land sieht eine wesentliche Zunahme von Kabelstrecken im Übertragungsnetz vor; dagegen wachsen städtische Kabelnetze von weniger als 225 kV eher an. Alle prognostizieren eine stärkere Zunahme von GIS-Unterstationen gegenüber Freiluftanlagen.

Die Fragebogen der Arbeitsgruppe «Langfristige Verbundnetzführung» (Systop, M. Pavard, EDF) ergaben 22 Antworten aus 18 Ländern, welche nun ausgewertet werden. Ein halbtägiger Mini-Workshop über «Austausch von Planungsdaten für die Entwicklung internationaler Verbundnetze» und über «Neue Entwicklungen in modernen Lastverteilern» rundete die Arbeit ab.

Der Tagungsort bot ausgezeichneten Anschauungsunterricht über die norwegische Energiesituation, die durch folgende Stichworte charakterisiert ist: Norwegens Energieverbraucher konsumieren je zur Hälfte Erdölprodukte und Elektrizität; der Pro-Kopf-Elektrizitätsverbrauch ist der höchste der Welt. 1% stammt aus thermischer, 99% aus hydraulischer Produktion; dabei kann die hydroelektrische Erzeugung noch um über 50% ausgebaut werden. Der durchschnittliche Konsumpreis für den privaten Haushalt dürfte mit rund 27 öre/kWh (etwa 6 Rp./kWh) zu den niedrigsten in der Welt zählen.

P. Storrer, BKW

UNIPEDE: Comité d'Etudes des Grands Réseaux et des Interconnexions Internationales

Séance des 27 et 28 octobre 1986 à Tonstad (Norvège)

L'enquête du groupe de travail «Développement du réseau d'interconnexion» (Systplan, C. Barbesino, ENEL) à laquelle répondirent 21 sociétés, a fourni ses premières conclusions. Mis à part les lignes de 750 kV dans les pays de l'Est et le tronçon d'essai de 1000 kV en Italie, aucun réseau d'une tension supérieure à 400 kV n'est projeté en Europe. Au cours de la période de planification de 1985 à 1995, le réseau des lignes de 400 kV augmentera de 50 à 100% dans de nombreux pays. En général, il est projeté de construire des lignes à deux ternes et plus. L'utilisation de faisceaux à 3 câbles est plus répandue que celle de faisceaux à 4 câbles. Le réseau 220 kV va diminuer dans toute l'Europe (passage de la tension de 220 kV à 400 kV). La valeur du courant de court-circuit à 400 kV varie entre 30 kA et 80 kA, avant tout entre 40 et 50 kA. Les pays s'efforcent, par divers moyens, de ne pas dépasser cette limite.

En général, le développement du réseau est projeté suivant des méthodes déterministes, à l'exception d'un cas qui se base sur une méthode probabiliste. Le principe n-1 est habituellement appliqué; le principe n-2 peut l'être dans des régions demandant de très fortes puissances. Les hypothèses de planification impliquent en partie de grandes incertitudes, notamment en ce qui concerne la mise en service de nouvelles grandes centrales ainsi que l'autorisation de construire de nouvelles lignes. Aucun pays ne prévoit une extension importante des tronçons câblés dans le réseau de transport, par contre les réseaux câblés urbains inférieurs à 225 kV ont tendance à se développer. Tous les membres ont pronostiqué un développement plus important des sous-stations au SF₆ par rapport à celui des installations en plein air.

L'enquête du groupe de travail «Gestion à long terme du réseau d'interconnexion» (Systop, M. Pavard, EDF) a permis de recueillir 22 réponses provenant de 18 pays, réponses qui sont évaluées actuellement. Un «mini-workshop» d'une demi-journée relatif à l'échange des données de planification pour le «développement des réseaux d'interconnexion internationaux» et aux «nouveaux développements afférents aux répartiteurs de charge modernes» a complété le travail.

La séance, qui s'est déroulée en Norvège, a permis de voir en pratique la situation énergétique de ce pays, une situation qu'il est possible de caractériser comme suit: La consommation norvégienne d'énergie dépend en quantités égales des produits pétroliers et de l'électricité; la consommation norvégienne d'électricité par tête d'habitant est la plus élevée du monde. 1% est d'origine thermique et 99% sont tirés de l'hydraulique. A relever que la production hydroélectrique pourrait être augmentée de plus de 50%. Il est probable que le coût moyen du kWh pour les ménages norvégiens qui vaut environ 27 öre/kWh c.-à-d. quelque 6 cts/kWh, soit un des tarifs électriques mondiaux les plus bas du monde. P. Storrer, BKW

Generalversammlung 1986 der ASVER

Die diesjährige Generalversammlung des Schweiz. Verbandes für elektrische Strassenfahrzeuge (Association Suisse des véhicules électriques routiers) fand am 30. Oktober in Bern statt. Der Präsident der ASVER, Henri Payot, wies in seinem Jahresrückblick darauf hin, dass verschiedene Elektroautoprojekte in der Schweiz und auch im Ausland aktiv bearbeitet werden. Er erinnerte auch an die Mitwirkung der ASVER am erfolgreichen Grand Prix Formel E des ACS und an ihre Bemühungen, sinnvolle Wege zur Besteuerung von Elektrofahrzeugen aufzuzeigen.

Im Rahmen eines weiteren Referates gab C. Schild einen Rückblick auf den 1. Grand Prix Formel E der Schweiz, der Anfang Juni in Veltheim stattfand; in seinem Ausblick kündigte er an, dass im nächsten Jahr wieder eine solche Veranstaltung stattfinden werde. H. Schlüssel rief Bauformen, Charakteristiken und Leistungsdaten der Batterien für elektrische Strassenfahrzeuge in Erinnerung. Er

Assemblée générale 1986 de l'ASVER

Le 30 octobre dernier, l'Association suisse des véhicules électriques routiers (ASVER) a tenu son Assemblée générale à Berne. M. Henri Payot, président de l'ASVER, a relevé dans sa rétrospective annuelle que divers indices indiquent que des projets de véhicules électriques sont étudiés activement en Suisse et aussi à l'étranger. Il a également souligné la coopération de l'ASVER à la réussite du Grand-Prix Formule E de l'ACS, de même que ses efforts visant à ouvrir des voies raisonnables pour la taxation des véhicules électriques.

Dans le cadre d'un autre exposé, M. C. Schild a présenté le premier Grand-Prix Formule E de Suisse qui s'était déroulé au début juin à Veltheim. Il a annoncé que cette course sera de nouveau organisée l'année prochaine. M. H. Schlüssel a ensuite rappelé les formes de construction, les caractéristiques et les données de puissance des accumulateurs pour véhicules électriques et est arrivé à la

kam zu der Schlussfolgerung, dass in den nächsten 3–5 Jahren kein Batteriesystem Marktreife erlangen dürfte, dass die Bleibatterie wesentlich übertreffen würde. Es lohne sich daher nicht, Anstrengungen für den elektrischen Strassenverkehr auf künftige, neue Systeme abzustützen, vielmehr müsse das Elektrofahrzeug dort gefördert werden, wo das Anforderungsprofil mit den auf dem Markt verfügbaren Speichern erfüllt werden könne – und dies wäre schon eine ansehnliche Anzahl Fahrzeuge.

H. Schlüssel und P. Toggweiler stellten schliesslich noch das Projekt des SWICEL und die bisher mit einem Prototyp gemachten Erfahrungen vor (s. auch Bulletin Nr. 16/86 Seite 1020). Obwohl das bisher für den Prototyp verwendete Basisfahrzeug (ein kleiner Jeep) nicht weiter verwendet wird, kündigten sie an, dass das Konsortium «SWICEL» beabsichtige, bis Mitte nächsten Jahres ein Elektrofahrzeug auf der Basis des Fiat Panda auf den Markt zu bringen, das mit einer Fahrleistung von 60 km/h und einer Reichweite von rund 50 km pro Batterieladung und einem Preis von etwa Fr. 25 000.–, sicher zahlreiche ernsthafte Interessenten finden dürfte.

Bm

conclusion que, selon toute probabilité, aucun système nettement supérieur aux accumulateurs au plomb ne viendra à maturité pour le marché ces trois à cinq prochaines années. Il ne vaut donc pas la peine de concevoir un trafic routier électrique basé sur de nouveaux systèmes, il faut plutôt encourager le véhicule électrique là où le profil exigé peut être réalisé avec les accumulateurs disponibles sur le marché – et ceci correspondrait déjà à un nombre important de véhicules.

Messieurs H. Schlüssel et P. Toggweiler ont enfin présenté le projet «SWICEL» et les expériences acquises jusqu'à présent avec un prototype (voir également Bulletin n° 16/86, p. 1020). Bien que le prototype de véhicule électrique (une petite jeep) ne soit pas utilisé autrement, ils ont fait savoir que le consortium «SWICEL» envisage de lancer sur le marché, d'ici la mi-1987, un véhicule électrique sur la base de la Fiat Panda. Avec une vitesse de pointe de 60 km/h, un rayon d'action d'environ 50 km par charge d'accumulateurs et un prix de quelque fr. 25 000.–, ce véhicule promet d'intéresser un grand nombre de futurs clients.

Bm

Lehren aus Tschernobyl

Eine Vortragsveranstaltung unter dem Patronat der OFEL

Um über ein höchst aktuelles Thema zu sprechen, versammelten sich zahlreiche Vertreter der Fédération romande des consommatrices, der Association suisse des coopératrices Migros, der Association des paysannes vaudoises, der Association des femmes universitaires und der Association suisse des infirmières et des infirmiers am 22. Oktober in Lausanne. Die drei Referenten fanden ein äusserst aufmerksames Publikum, das sein grosses Interesse durch zahlreiche Fragen bezeugte.

Dr. Jacques Rognon, Vizedirektor der Bernischen Kraftwerke und Leiter der Abteilung «Nukleare Brennstoffe», referierte zum Thema «Die Sicherheit der Kernkraftwerke in der Schweiz». Ein Vergleich der sowjetischen Kraftwerke, wie sie in Tschernobyl verwendet werden, mit den westlichen Kraftwerkstypen zeigte wesentliche Unterschiede im Hinblick auf die Sicherheit auf, insbesondere das Fehlen einer Schutzhülle in Tschernobyl.

Jean-Jacques Martin, Präsident des VSE und Direktor der Société Romande d'Electricité in Clarens, äusserte sich zum Thema «Die Kernenergie und der Betrieb eines Elektrizitätswerkes». Einleitend erinnerte der Präsident des VSE an die Gründe für das stetige Wachstum des Stromverbrauchs. Um die Versorgung sicherzustellen, mussten sich die Elektriker neuen Technologien wie der Kernenergie zuwenden. Aufgrund zahlreicher Vorurteile, die immer noch in der Bevölkerung bestehen, ist gerade diese Technologie heute in Frage gestellt. Martin unterstrich, dass sich an dieser Situation nichts ändern werde, solange die Elektrizitätswerke nicht eine sehr dynamische Informationspolitik betreiben würden.

Als letzter Referent gab Dr. François Méan, Stellvertreter des Waadtländer Kantonsarztes, äusserst interessante Erläuterungen über die Radioaktivität und ihre Gefahren. Insbesondere bemühte er sich, eine Übersicht über die verschiedenen verwendeten Einheiten zu geben und die biologischen Auswirkungen ionisierender Strahlen auf den Menschen darzustellen. Isabelle Kramer, OFEL

Les leçons de Tchernobyl

Manifestation patronnée par l'OFEL

C'est pour débattre d'un sujet d'une brûlante actualité que les représentants de la Fédération romande des consommatrices, de l'Association suisse des coopératrices Migros, de l'Association des paysannes vaudoises, de l'Association des femmes universitaires et de l'Association suisse des infirmières et infirmiers se sont réunis le 22 octobre dernier à Lausanne. Les trois conférenciers se sont exprimés devant un auditoire particulièrement attentif, qui a témoigné son intérêt par les nombreuses questions posées.

M. Jacques Rognon, sous-directeur aux Forces Motrices Bernoises et responsable du département «combustible nucléaire», a présenté un exposé sur «La sécurité des centrales nucléaires en Suisse». Une comparaison des installations soviétiques utilisées à Tchernobyl avec les centrales de type occidental a révélé des différences importantes au niveau de la sécurité, notamment l'absence d'enceintes de confinement à Tchernobyl.

M. Jean-Jacques Martin, président de l'UCS et directeur à la Société Romande d'Electricité, s'est exprimé sur le thème «L'énergie nucléaire et la gestion d'une société d'électricité». En guise d'introduction, le président de l'UCS a évoqué les raisons de la progression constante de la demande d'électricité. Afin de garantir la sécurité d'approvisionnement, les électriciens ont dû se tourner vers de nouvelles technologies, comme le nucléaire. C'est pourtant précisément ce système de production qui est actuellement remis en cause, du fait de nombreux préjugés qui subsistent encore dans la population. En conclusion, M. Martin souligna que cette situation préoccupante ne pourra évoluer que si les entreprises d'électricité adoptent une politique d'information très dynamique.

Le dernier orateur, le Dr François Méan, médecin-adjoint au médecin cantonal vaudois, a apporté des précisions fort intéressantes sur la radioactivité et ses dangers. Le conférencier s'est efforcé de remettre de l'ordre dans les différentes unités de dose et de décrire les effets biologiques des radiations ionisantes sur l'homme.

Isabelle Kramer, OFEL

SVA-Informationstagung

Am 3./4. November 1986 fand unter dem Titel «Sicherheit der Kernkraftwerke im Lichte von TMI und Tschernobyl» die diesjährige Informationstagung der Schweizerischen Vereinigung für Atomenergie statt, die über 200 Teilnehmer nach Zürich-Oerlikon führte. Die 15 Beiträge mit Referenten aus dem In- und Ausland waren ganz dem Thema der Reaktorsicherheit gewidmet. In vier Teilen wurde aufgezeigt, wie die Ergebnisse der Analysen des Stör-

Journées d'information de l'ASPEA

Les journées d'information de l'Association suisse pour l'énergie atomique (ASPEA) sur «La sécurité des centrales nucléaires à la lumière de TMI et de Tchernobyl» ont eu lieu les 3 et 4 novembre 1986. A cette occasion, plus de 200 participants se sont déplacés à Zurich-Oerlikon. Les 15 exposés des conférenciers suisses et étrangers étaient consacrés au thème de la sécurité des réacteurs. Ce thème, présenté en quatre parties, a relevé comment il faut évaluer, du

falls von Three Mile Island und des Unfalls von Tschernobyl aus westeuropäischer Sicht zu bewerten sind. Berichte aus verschiedenen Ländern kamen übereinstimmend zu dem Schluss, dass die unmittelbaren Konsequenzen des Unfalls von Tschernobyl für den Bau und Betrieb von Kernkraftwerken in Europa beschränkt sind, einerseits aufgrund der stark unterschiedlichen Reaktorkonzeption, und andererseits weil man bereits aus Three Mile Island verschiedene Lehren in bezug auf die Verbesserung der Sicherheit gezogen habe, deren Richtigkeit nun allenfalls durch den Unfall in der Sowjetunion bestätigt wurde. Tschernobyl lieferte allerdings wichtige Daten und Hinweise auf Probleme, die sich bei Austritt bedeutender Mengen von radioaktiven Stoffen ergeben können und deren Behandlung noch verbessерungsfähig ist.

Es wurde auch ausgeführt, dass die bedeutendste Auswirkung von Tschernobyl auf den Westen wahrscheinlich nicht technischer Natur sei, sondern in dem Schock bestehe, der von der Öffentlichkeit in den meisten europäischen Ländern verspürt worden ist. Gerae im Hinblick auf die Akzeptanz der Kernenergie fanden die Ausführungen von Prof. K. Heilmann, München, über Risikobewertung in der Industriegesellschaft am Beispiel der Kernenergie besondere Beachtung. Nachfolgend sind einige Auszüge aus seinem Referat zusammengefasst:

«Wenn das Unbehagen an der modernen Industriegesellschaft steigt und ihr viele Menschen heute skeptisch gegenüberstehen, so ist dies auch eine Folge der enormen Verbesserungen der Lebensbedingungen, die sie uns gebracht hat. Heute kann man es sich in den Industrienationen leisten, über Probleme und Folgen der technischen Entwicklung nachzudenken, die in der ersten Hälfte dieses Jahrhunderts überhaupt nicht als Probleme wahrgenommen wurden ...»

«Information ist eine gute Sache, aber man muss auch mit ihr fertig werden können. Die Fülle des Informationsangebotes verbessert nicht den Überblick, sie erschwert ihn. Sie ist keine Orientierungshilfe, sondern trägt eher zur Desorientierung bei...»

«Das Problem unserer Zeit liegt nicht darin, dass ihre Risiken grösser sind als die vergangener Zeiten, sondern lediglich darin, dass wir uns zunehmend über die Frage uneins sind, welche Risiken akzeptabel und welche nicht tolerierbar sind...»

«Verständnis für Risiko entsteht durch verständliche Information. Worauf es heute ankommt ist, das Risikoverständnis zu verbessern, denn Wissen schafft Vertrauen, und so den Menschen von heute zu helfen, Orientierungs- und Entscheidungsunsicherheiten abzubauen...»

Die Texte der Referate von Zürich - fremdsprachige Texte auch in deutscher Übersetzung - sind zum Preis von Fr. 36.- bei der SVA, Postfach 2613, 3001 Bern erhältlich.

point de vue de l'Europe occidentale, les résultats des analyses de l'incident de Three Mile Island et de l'accident de Tchernobyl. Des rapports de divers pays sont unanimement arrivés à la conclusion que les conséquences immédiates de l'accident de Tchernobyl sont limitées en ce qui concerne la construction et l'exploitation des centrales nucléaires en Europe. Et ceci d'une part en raison du type de réacteur fort différent et, d'autre part, parce que divers enseignements relatifs à l'amélioration de la sécurité ont déjà pu être tirés de Three Mile Island. L'accident en Union soviétique a peut-être permis maintenant d'en confirmer la justesse. Tchernobyl a toutefois fourni des données et des renseignements importants sur des problèmes pouvant résulter du dégagement de quantités considérables de substances radioactives.

Il a également été mentionné que la conséquence la plus importante de Tchernobyl pour l'Occident n'est vraisemblablement pas de nature technique. Elle se situe bien plus au niveau du choc ressenti par la population de la plupart des pays européens. En tenant compte précisément de l'acceptation de l'énergie nucléaire, les déclarations du professeur K. Heilmann, Munich, sur l'évaluation du risque dans la société industrielle d'après l'exemple de l'énergie nucléaire ont suscité un vif intérêt. Quelques extraits de son exposé sont résumés ci-après:

«Si le malaise devant la société industrielle moderne augmente, une société face à laquelle de nombreuses personnes se montrent de nos jours sceptiques, ceci relève également des énormes améliorations des conditions de vie qu'elle nous a apportées. Dans toutes les nations industrialisées, il est actuellement à la portée de tous de réfléchir aux problèmes et aux conséquences du développement technique, lesquels n'ont absolument pas été perçus comme problèmes durant la première moitié de ce siècle...»

«L'information est nécessaire, mais il faut pouvoir en venir à bout. La vaste palette des informations n'améliore pas la vue d'ensemble, elle l'embarrasse. Elle ne facilite pas l'orientation, mais contribue plutôt à désorienter...»

«Ce ne sont pas les risques de nos jours plus élevés qui constituent le problème de notre époque, mais bien le fait que nous soyons de plus en plus en désaccord sur la question de savoir quels risques peuvent être acceptés et lesquels ne peuvent être tolérés...»

«La compréhension du risque relève d'une information compréhensible. Et il importe de nos jours d'améliorer cette compréhension, car la confiance ressortissant au savoir, il est ainsi possible d'aider les générations actuelles à atténuer leurs hésitations à s'orienter et se décider...»

Le recueil des exposés présentés à Zurich - avec traduction allemande des textes étrangers - peut être commandé au prix de fr. 36.- à l'ASPEA, case postale 2613, 3001 Berne.

INFEL-Konsumententagung: «Brauchen wir mehr Strom?»

Bereits zum 4. Mal fand am 14. November 1986 an der ETH in Zürich die Konsumententagung der INFEL statt, dieses Jahr mit der Rekordbeteiligung von rund 360 Teilnehmerinnen und Teilnehmern. Die sechs Referenten beleuchteten das Tagungsthema unter verschiedenen Gesichtspunkten: Über den Strom als Grundlage für Wirtschaft und Wohlstand referierte Andreas Bellwald. An zahlreichen leichtverständlichen Beispielen zeigte Dr. Daniel Spreng auf, was den Stromverbrauch der Industrie verursacht, und Jürg Studer machte deutlich, dass der Dienstleistungssektor - trotz eindrücklicher Sparbemühungen - mehr Strom braucht. Prof. Meinrad Schär erinnerte daran, dass die heutige Lebensqualität - nicht zuletzt dank dem Einsatz von Energie bzw. Strom - trotz mancher Unkenrufe gar nicht so schlecht sei, wenn man sie z. B. mit der Situation vor einigen hundert Jahren vergleiche. In seinen Ausführungen über Strom im Haushalt wies Otto Schär vor allem auf die Bedeutung der sogenannten «grauen Energie» hin, d.h. desjenigen Energieverbrauchs, der von uns indirekt verursacht wird.

Journée des consommateurs de l'INFEL: «Avons-nous besoin de plus d'électricité?»

La «Journée des consommateurs», réalisée par l'INFEL, s'est déroulée le 14 novembre 1986, pour la quatrième fois déjà, à l'EPF de Zurich avec une participation record de quelque 360 personnes. Les six conférenciers ont présenté le thème du jour sous divers aspects. M. Andreas Bellwald a parlé de l'électricité en tant que base de l'économie et du confort. M. Daniel Spreng a démontré à l'aide de nombreux exemples simples les conséquences de la consommation industrielle d'électricité et M. Jürg Studer a nettement fait ressortir que le secteur tertiaire - malgré des efforts d'économies impressionnantes - consomme davantage d'électricité. Le professeur Meinrad Schär a explicitement relevé que la qualité de vie actuelle - grâce, entre autres, à l'emploi d'énergie et d'électricité - n'est, malgré maintes prophéties pessimistes, pas tellement mauvaise comparée par exemple à la situation voici quelques centaines d'années. Dans ses propos sur l'électricité dans les ménages, M. Otto Schär a attiré avant tout l'attention sur l'importance de ce qui est appelé «l'énergie grise», c'est-à-dire de la consommation d'énergie

Die Zukunft ist WEISS Denn... ab heute ist das Licht WEISS!



WEISS SATIN

WEISSE, WEICHER, BESSER!

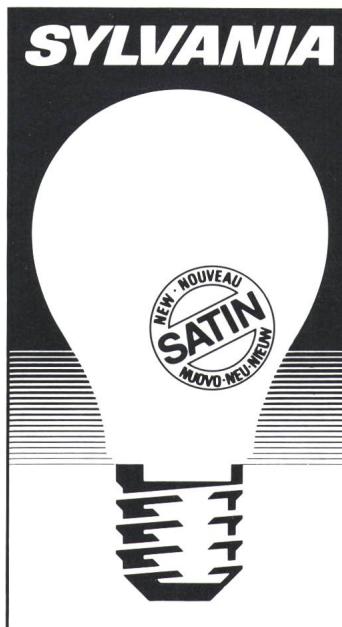
ELL... Satin-weiss bietet Ihren Kunden einen neuen Lampen-Standard mit ausgeglichenerem und besserem Qualitäts-Licht. Auch die Lampe sieht besser aus, ob sie brennt oder nicht.

Satin-weisse Lampen entsprechen den internationalen Normen (IEC 64) für Lichtstrom, sind jedoch viel moderner und attraktiver.

WEISS... Das Geheimnis von satin-weiss liegt in seiner reinen, weissen Beschichtung, die durch ein hochtechnisches, elektrostatisches Verfahren erzielt wird, das das herkömmliche Verfahren innenmattiger Glühlampen ersetzt.

Satin-weisse Lampen können herkömmliche Glühlampen in innenmatt und klar in all den Anwendungsbereichen ersetzen, wo Lichtqualität und Aussehen der Lampen wichtig sind. Dies ist die Universalbeleuchtung der Zukunft!

UND DER PREIS STIMMT! Sylvania's technischer Fortschritt macht es möglich, diese verbesserten Glühlampen zu den gleichen Preisen wie diejenigen der Innenmatt-Ausführung anzubieten.



Satin-weiss wird ein Sieger und bringt Ihnen einzigartige Verkaufsmöglichkeiten!

Überzeugen Sie sich, indem Sie ab sofort Ihren Kunden satin-weisse Glühlampen verkaufen. Entsprechende Verkaufshilfen stehen Ihnen zur Verfügung. Unsere Außen-dienstmitarbeiter beraten Sie gerne.

Satin-weisse Glühlampen sind in vielen Typen/Ausführungen lieferbar und werden damit allen Bedürfnissen gerecht.

Ich möchte mehr wissen über "Satin-Weiss".
Name: _____

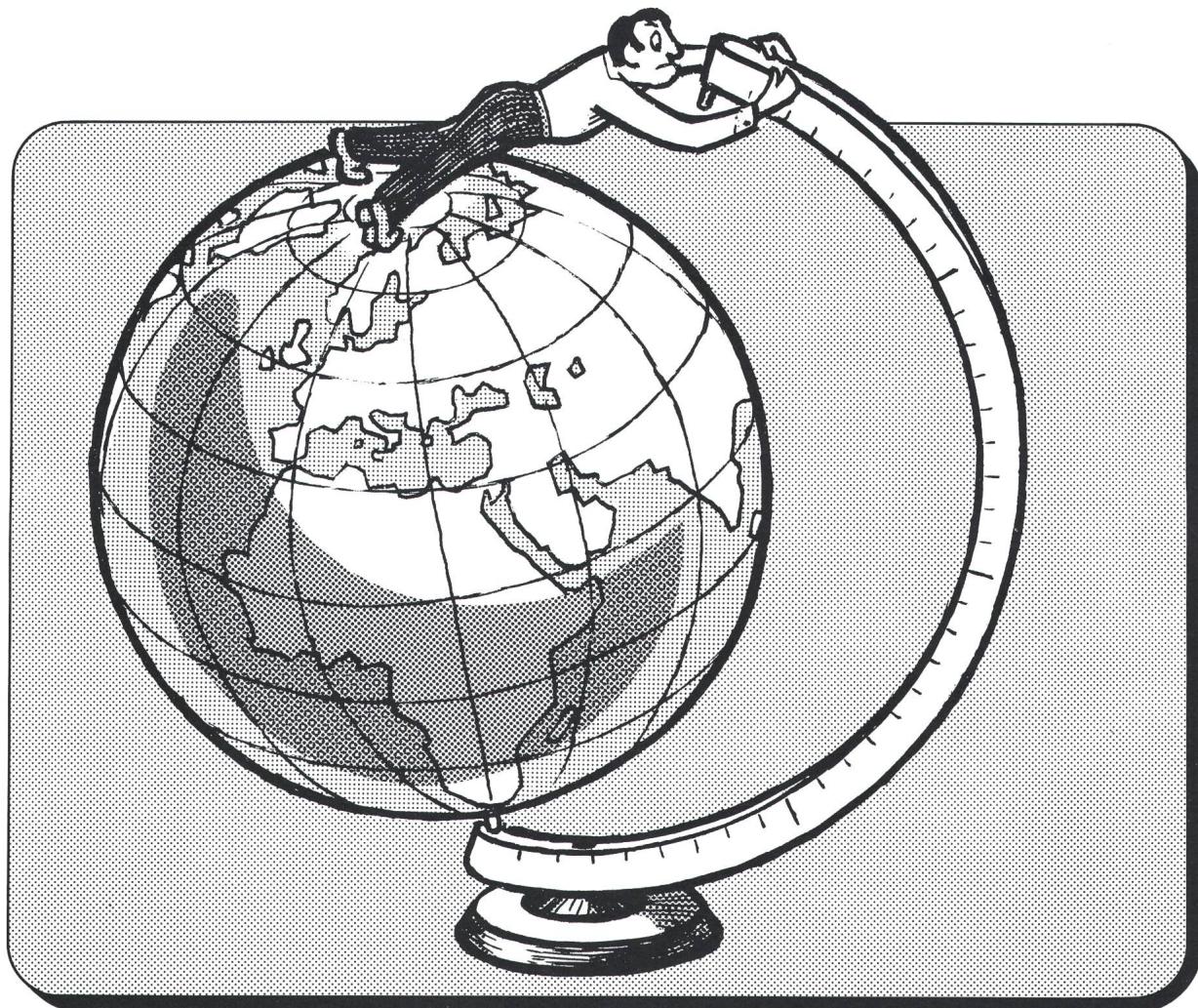
Adresse: _____

Einsenden an:
GTE Sylvania AG
4, chemin des Léchères
CH-1217 Meyrin
Tel. 022/82 00 72, Telex 28 233

SYLVANIA

GTE

Wird das wohl gut gehen?



René Bischof ASW

6

Die Frage ist leider nur allzu berechtigt. Trotz vieler unübersehbarer Schäden bleibt noch Zeit, manches wieder gutzumachen. Nicht Ängste und Proteste – Taten allein bringen die Welt wieder ins Lot. Unsere Ingenieure tragen die ihnen anvertraute Verantwortung für die Zukunft unseres Planeten mit Begeisterung. Das laufend erweiterte Wissen um die subtilen Zusammenhänge zwischen Natur, Technik und Ressourcen hilft ihnen, die tägliche Herausforderung zu bestehen. Zum Vorteil aller.

Vorher denken kostet weniger.

MOTOR COLUMBUS

Ingenieurunternehmung AG, Parkstrasse 27, 5401 Baden
Telefon 056 201121

Einen vielbeachteten und bedenkenswerten Höhepunkt der Veranstaltung setzte schliesslich die Pilosophin Jeanne Hersch mit ihren Ausführungen zum Thema «Energie im Dienste menschlicher Möglichkeiten». Sie rief u.a. dazu auf, das Thema «Sparen» nicht zu ernst zu nehmen, sondern auch ein bisschen «leichtsinnig» mit der Energie umzugehen. Der Hauptzweck des Lebens sei schliesslich nicht das Energie sparen, sondern andere Werte. Mit Bezug auf die Kernenergie-Diskussionen äusserte Jeanne Hersch ihre Betroffenheit darüber, dass von den Gegnern der Kernenergie, z.T. aber auch von ihren Anhängern, vor allem Ängste geweckt würden: Die einen warnen vor möglichen Katastrophen bei der Nutzung der Kernenergie, die anderen vor Katastrophen, wenn man auf die Kernenergie verzichte. Sie weigerte sich, sich aufgrund dieser Ängste zu einer Entscheidung drängen zu lassen, denn Angst sei noch nie ein guter Ratgeber gewesen.

Bm

que nous provoquons indirectement.

Les considérations de la philosophe Jeanne Hersch sur «L'énergie au service des possibilités humaines» ont été finalement l'apogée – fort appréciée – de cette journée. Ella a, entre autres, invité les participants à ne pas prendre trop au sérieux le thème des «économies», mais au contraire à traiter un peu «à la légère» l'énergie. Ce ne sont en fin de compte pas les économies d'énergie, mais bien d'autres valeurs qui représentent le but essentiel de la vie. En référence aux discussions sur l'énergie nucléaire, M^e Jeanne Hersch a exprimé sa consternation devant le fait que les opposants à l'énergie nucléaire, mais en partie aussi ses défenseurs, éveillent surtout la peur. Les uns mettent en garde contre d'éventuelles catastrophes dues à l'utilisation de l'énergie nucléaire, les autres contre des catastrophes dues au renoncement à l'énergie nucléaire. Elle refuse, au vu de cette peur, d'être pressée de prendre une décision, car la peur n'a encore jamais été une bonne conseillère.

Bm

Verbandsmitteilungen des VSE Communications de l'UCS

PKE: Ordentliche Delegiertenversammlung

Der Saal des Casino de Montbenon in Lausanne vermochte am Freitag, dem 26. September 1986, die zahlreich angereisten Teilnehmer kaum zu fassen, die der Präsident der Verwaltung, Herr J.-J. Martin, Direktor der Société Romande d'Electricité, Clarens, zur 65. ordentlichen Delegiertenversammlung der Pensionskasse Schweizerischer Elektrizitätswerke (PKE) begrüssen konnte. Die reichbefrachtete Traktandenliste kann als Ursache für den Grossaufmarsch gelten.

Die Versammlung gedachte einleitend dem soeben verstorbenen Ehrenmitglied Dr. Fritz Wanner, alt Direktor EKZ und früherer Präsident der PKE, dessen grosse Verdienste der Vorsitzende hervorhob.

Der Präsident beleuchtete alsdann kurz die Situation der Elektrizitätswirtschaft nach den tragischen Ereignissen von Tschernobyl. Um unsere wirtschaftliche Unabhängigkeit und den erreichten Lebensstandard zu bewahren, sind wir weiterhin auf die Kernenergie angewiesen; dies gilt es immer wieder festzuhalten, ohne dabei die Sparanstrengungen zu vernachlässigen.

Sowohl der Präsident als auch der Versicherungsexperte Dr. U. Wehrli konnten über ein sehr günstig verlaufenes Geschäftsjahr berichten. Erfreulich sind die hohen Kapitalerträge, konnte doch weiterhin eine Rendite von 5% erzielt werden.

Die Kapitalanlagen nahmen um 134,1 Mio Fr. zu, gegenüber 103,6 Mio Fr. im Vorjahr, wobei ein Grossteil auf direkte Darlehen entfiel.

Am 31. März 1986 gliedern sich die gesamten Aktiven von 1707 Mio Fr. (Vorjahr 1573 Mio Fr.) prozentual wie folgt (Vorjahr in Klammern):

40,6% (43,6%)	Obligationen
16,3% (10,2%)	Darlehen
18,4% (20,9%)	Hypotheken und Baukredite
4,9% (5,6%)	Aktien
17,4% (17,3%)	Immobilien
2,4% (2,4%)	Kasse, Banken und Festgelder, Debitoren und transitorische Aktiven

Die Bilanzsumme erreichte 1707,1 Mio Fr., gegenüber 1573,1 Mio Fr. im Vorjahr, während die Betriebsrechnung 210,9 Mio Fr., gegenüber 185,6 Mio Fr. im Vorjahr ausweist.

CPC: Assemblée des délégués

La salle du casino de Montbenon à Lausanne suffisait à peine pour contenir les nombreux participants que le président de l'administration, M. J.-J. Martin, directeur de la Société Romande d'Electricité, Clarens, a accueillis lors de la 65^e Assemblée ordinaire des délégués de la Caisse de Pensions des Centrales Suisses d'Electricité (CPC) du vendredi 26 septembre 1986. Il se peut que l'ordre du jour chargé en ait été la cause.

L'assemblée a d'abord honoré la mémoire de M. Fritz Wanner, membre d'honneur décédé depuis peu. Le président a relevé les grands mérites de cet ancien directeur des EKZ qui fut autrefois président de la CPC.

Le président a ensuite exposé brièvement la situation de l'économie électrique après les événements tragiques de Tchernobyl. Pour pouvoir garantir notre indépendance économique et notre actuel niveau de vie, nous continuerons à dépendre de l'énergie nucléaire. Il s'agit de le répéter inlassablement, sans pour autant négliger les efforts d'économies.

Le président ainsi que M. U. Wehrli, expert en assurances, ont pu informer sur le déroulement très favorable de l'exercice écoulé. Il est réjouissant de voir le produit élevé du capital, le taux de rendement ayant pu être maintenu au niveau de 5%.

Les placements de fonds se sont élevés à 134,1 mio. de francs (année précédente: 103,6 mio. frs), une grande partie revenant toutefois aux prêts directs.

La répartition en pour-cent de l'ensemble de l'actif de 1707 mio. frs (année précédente: 1573 mio. frs) est la suivante (année précédente entre parenthèses):

40,6% (43,6%)	en obligations
16,3% (10,2%)	en prêts
18,4% (20,9%)	en hypothèques et crédits de construction
4,9% (5,6%)	en actions
17,4% (17,3%)	en immeubles
2,4% (2,4%)	soldé correspondant aux comptes; caisse, banques et dépôts à terme fixe, débiteurs et actifs transitoires

Le montant du bilan a atteint 1707,1 mio. frs (année précédente: 1573,1 mio. frs) alors que le compte d'exploitation se chiffre à 210,9 mio. frs (année précédente: 185,6 mio. frs).